

**LE PAYSAGE DE LA RECHERCHE
SUR LA FRANCOPHONIE CANADIENNE**

Rapport final
(janvier 2006)

Soumis à la

Commission de planification
Association des universités de la francophonie canadienne

par

Gratien Allaire
Directeur, Institut franco-ontarien
Professeur, département d'Histoire, Université Laurentienne

Table des matières

Sommaire	4
Recommandations	4
Introduction	5
I. Le Plan d'action et la recherche	5
II. La consultation et les discussions.....	6
III. Les activités, les centres et les chaires de recherche	7
A) Les établissements de la francophonie canadienne	7
1. Les universités canadiennes	7
2. Simon Fraser University.....	8
3. Université de Sudbury.....	8
4. Université Saint-Paul.....	8
5. University of Regina, Institut français	8
6. Collège universitaire de Hearst	8
7. Université York, Collège universitaire Glendon.....	9
8. University of Toronto, Institut d'études pédagogiques de l'Ontario	9
9. Université Sainte-Anne	9
10. Campus Saint-Jean	10
11. Collège universitaire de Saint-Boniface.....	10
12. Université Laurentienne	11
13. Université de Moncton	11
14. Université d'Ottawa	13
B) Le Québec	15
1. L'Université Laval	15
2. Autres universités.....	16
C) Les gouvernements et les organismes	16
IV. Les moyens de diffusion	16
A) Périodiques et revues savantes	17
1. Francophonies d'Amérique.....	17
2. Revue du Nouvel Ontario.....	17
3. Cahiers franco-canadiens de l'Ouest.....	17
4. Égalité.....	17
5. Port Acadie.....	17
B) Maisons d'édition.....	17
1. Les Éditions Prise de Parole.....	17
2. Éditions du GREF	18
3. Éditions du Blé.....	18
4. Éditions David.....	18
5. Presses universitaires de Saint-Boniface.....	18
C) Colloques et séminaires.....	18
1. Colloques du Réseau de la recherche sur la francophonie canadienne	18
2. Colloques du CEFCO.....	19
3. Séminaire d'été.....	19
V. Les réseaux existants.....	19
1. Réseau de la recherche sur la francophonie canadienne (RRFC)	19

2.	Regroupement francophone pour l'étude de l'éducation en milieu minoritaire	19
3.	Consortium national de formation en santé.....	20
VI.	Les commentaires des chercheuses et des chercheurs.....	21
A)	L'organisation proposée.....	21
B)	Réseaux et axes de recherche	21
C)	Formation de la relève.....	22
1.	Programmes et cours	22
D)	Autres questions	22
VII.	Recommandations	23

Sommaire

Ce rapport sur la recherche sur la francophonie canadienne, produit à la demande de la Commission de planification de l'Association des universités de la francophonie canadienne, fait état de la diversité des situations en ce qui trait à la recherche sur ce sujet dans les établissements de l'Association. Plusieurs centres de recherche ont été mis sur pied, la plupart avec des vocations régionales. C'est d'ailleurs ce qui a servi de base au développement de ce domaine de recherche. Au cours des années, les chercheurs et les chercheuses ont consacré beaucoup d'énergie à cette recherche, et à se doter de regroupements qui dépassent la région. C'est ainsi que le Réseau de la recherche sur la francophonie canadienne a vu le jour, que le périodique *Francophonies d'Amérique* a été établi, que le Séminaire d'été a été mis sur pied et que les colloques annuels ont été organisés. Il ressort de l'analyse que les chercheurs et les chercheuses sont nombreux, bien que la question de la relève préoccupe. Il apparaît que les centres, groupes, chaires de recherche existent dans les établissements, mais que ces organismes manquent de moyens, particulièrement dans les établissements de plus petite taille. Il ressort également que l'organisation mise en place pour les réunir et les regrouper ne réussit à le faire que par la bonne volonté de ceux et celles qui acceptent de se dévouer pour la faire fonctionner. L'organisation proposée doit donc tenir compte de besoins régionaux et de besoins nationaux.

Recommandations

1. Que l'Association des universités de la francophonie canadienne reconnaisse le Réseau de la recherche sur la francophonie canadienne (RRFC) comme le réseau principal et lui confie la coordination de la recherche dans le domaine.
2. Que le RRFC mette sur pied une Commission de la recherche formée d'un chercheur de chacun des établissements membres de l'AUFCA et de représentants (2 ou 3) du milieu communautaire (la Fédération des communautés francophones et acadienne, entre autres) et lui donne le mandat de discuter des orientations de la recherche, de déterminer les axes de recherche à privilégier et, généralement, de faire la promotion de la recherche sur la francophonie canadienne.
3. Que l'AUFCA et le RRFC mettent sur pied un bureau de coordination avec les moyens appropriés pour soutenir les activités suivantes, en accord avec les axes privilégiés par la Commission de la recherche :
 - Appui aux réseaux et aux groupes existants comme le Regroupement pour l'étude de l'éducation francophone en milieu minoritaire;
 - Appui à la constitution de réseaux, d'équipes et de groupes de recherche
 - Coordination d'activités de diffusion, comme les colloques et les rencontres savantes;
 - Appui à l'édition scientifique (périodiques, sites web, maisons d'édition...);
 - Appui logistique à la formation de la relève aux niveaux avancés, au sein des universités membres de l'AUFCA ou d'autres établissements ou organismes, comme la CEFAN, l'AFI et le IÉPO.
4. Que le RRFC collabore avec les instituts et les centres existants pour l'organisation d'activités de recherche, de diffusion de la recherche et de recrutement de la relève et, généralement, pour la promotion de la recherche sur la francophonie canadienne.
5. Que le bureau de coordination examine les moyens de mieux relier aux universités et aux chercheurs et chercheuses universitaires les milieux et les groupes gouvernementaux et communautaires qui font de la recherche sur la francophonie minoritaire canadienne.

LE PAYSAGE DE LA RECHERCHE SUR LA FRANCOPHONIE CANADIENNE

Rapport final soumis à la Commission de planification de l'Association des universités de la francophonie canadienne par Gratiën Allaire, directeur de l'Institut franco-ontarien et professeur au département d'Histoire de l'Université Laurentienne (janvier 2006).

Introduction

Ce rapport sur la recherche sur la francophonie canadienne a été produit à la demande de la Commission de planification de l'Association des universités de la francophonie canadienne (AUFC) au printemps 2005. Il est le résultat d'une recherche menée au cours de l'été¹ à partir des sites web des établissements membres de l'Association et d'une vaste consultation auprès des chercheuses et des chercheurs de ces établissements et d'autres établissements ou organismes qui ont joué, et jouent encore, un rôle dans le développement de la recherche sur la francophonie canadienne.

Le rapport comprend sept sections :

- I. Le Plan d'action et la recherche
- II. La consultation
- III. Les activités, les centres et les chaires de recherche
 - A) Les établissements de la francophonie canadienne
 - B) Le Québec
 - C) Les gouvernements et les organismes
- IV. Les moyens de diffusion
 - A) Périodiques et revues savantes
 - B) Maisons d'édition
 - C) Colloques et séminaires
- V. Les réseaux existants
- VI. Commentaires des chercheuses et des chercheurs
 - A) Organisation proposée
 - B) Réseaux et axes de recherche
 - C) Formation de la relève
 - D) Autres questions
- VII. Recommandations

I. Le Plan d'action et la recherche

¹ L'auteur tient à remercier Stéphanie St-Pierre, une étudiante à la maîtrise en histoire de l'Université Laurentienne, qui a contribué à la recherche sur les centres, chaires et groupes de recherche.

Axe 3 – La recherche

Le besoin :

(...) il est urgent de créer, de développer et de diffuser les savoirs sur les communautés francophones en milieu minoritaire.

L'objectif :

Développer la recherche sur les communautés francophones en situation minoritaire, notamment dans le réseau des universités de ces communautés.

La stratégie :

- Soutenir le Réseau de la recherche sur la francophonie canadienne (RRFC)
- Développer quatre réseaux de chercheurs sur autant de thèmes de recherche
- Établir la liaison avec les centres, chaires et autres structures de recherche déjà existantes

Les résultats escomptés :

- Mobiliser les chercheurs
- Augmenter les subventions versées par les organismes subventionnaires aux chercheurs
- Augmenter les mesures et les programmes structurants des organismes subventionnaires afin de développer la recherche dans les établissements du réseau et ainsi augmenter leur capacité de recherche.
- Soutenir et développer des actions de concertation et de réseautage des chercheurs

La coordination nationale en recherche :

Confier la coordination nationale des chercheurs au Réseau de la recherche sur la francophonie canadienne (RRFC) ainsi que la mise sur pied des quatre réseaux de chercheurs indiqués dans les actions suivantes, en partenariat avec l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques :

Le Réseau « éducation francophone en milieu minoritaire »

Le Réseau « identité/diversité culturelle »

Le Réseau « immigration/intégration »

Le Réseau « aménagement/politiques linguistiques »

II. La consultation et les discussions

L'auteur s'est rendu dans les établissements de l'AUFCC. La tournée a permis de rassembler plusieurs groupes de chercheuses et de chercheurs intéressés par la recherche sur la francophonie canadienne. Au total, ce sont 55 chercheurs et chercheuses des établissements de l'AUFCC qui ont participé aux discussions sur le volet recherche du Plan d'action et qui enseignent dans les établissements suivants :

- | | |
|--|----------------------------|
| - Campus Saint-Jean, Edmonton; | - Université Laurentienne; |
| - Institut français, Regina; | - Université d'Ottawa; |
| - Collège universitaire de Saint-Boniface; | - Université de Moncton; |
| - Collège universitaire Glendon; | - Université Sainte-Anne. |

Pour diverses raisons, un certain nombre de chercheurs et de chercheuses dont les travaux portent sur la francophonie canadienne n'ont pas pu participer aux consultations.

L'auteur a aussi rencontré la direction et des chercheuses et de chercheurs (8 au total) des organismes suivants :

Chaire pour le développement de la recherche sur la culture d'expression française en Amérique du Nord (CEFAN);

Année francophone internationale (AFI);
Centre de recherche en éducation franco-ontarienne, Institut d'études pédagogiques de
l'Ontario (CREFO-IÉPO).

Après une explication des objectifs poursuivis par l'AUFC et une présentation des propositions mises de l'avant, l'auteur posait deux questions aux personnes présentes, dans le but de valider ou d'infirmer les propositions du Plan d'action :

- 1) Est-ce que l'organisation proposée est appropriée, compte tenu des objectifs à atteindre et des résultats escomptés?
- 2) Est-ce que les thèmes proposés pour les réseaux sont les thèmes à privilégier?

On trouvera un résumé de leurs commentaires dans la section VI.

De plus, une rencontre avec la coordonnatrice du Consortium national de formation en santé a fourni des renseignements sur le mandat et le fonctionnement de son bureau, ce qui a permis d'élaborer une alternative aux propositions contenues dans le Plan d'action.

III. Les activités, les centres et les chaires de recherche

Cette section vise à présenter le portrait le plus juste de la recherche sur la francophonie canadienne, dans toute son étendue, qu'elle se fasse dans les établissements de l'AUFC ou dans d'autres, dans les universités ou dans les agences et ministères des gouvernements ou, encore, dans les organismes communautaires.

A) Les établissements de la francophonie canadienne

Cette section du rapport présente la recherche dans les différents établissements en procédant du moins au plus, plutôt que dans un ordre géographique, par province de l'est à l'ouest ou l'inverse. Cette méthode permet de mieux faire ressortir les grandes disparités quant aux capacités de recherche des établissements en matière de recherche sur la francophonie canadienne. Il ne faut pas y voir un jugement de valeur, le dynamisme en recherche, comme ailleurs, n'étant pas toujours une fonction de la taille de l'établissement.

1. Les universités canadiennes

Il faut noter que la recherche sur la francophonie canadienne ne se fait pas exclusivement dans les établissements membres de l'AUFC. La plupart des universités anglophones du Canada ont des départements de Français ou d'Études françaises (les dénominations varient) et certains de ces départements enseignent la littérature québécoise et française du Canada. On y trouve des **chercheurs** comme François Paré, l'un des définisseurs de l'interprétation littéraire en francophonie canadienne se trouve à la University of Guelph. Et il y a d'autres exemples, comme Pierre-Yves Mocuais, Yvonne Hébert et Robert Stebbins à l'Université de Calgary, Paul Dubé à l'Université de l'Alberta, Marcel Martel à l'Université York, Robert Viau à l'Université du Nouveau-Brunswick... Ce paysage n'entend pas traiter de cas individuels, mais il ne se restreint pas aux établissements membres de l'AUFC; il inclut également les organismes et les établissements qui se sont donné un mandat ou un rôle en recherche sur la francophonie canadienne, comme, par exemple, la CEFAN et des organismes gouvernementaux.

2. *Simon Fraser University*

L'université Simon Fraser vient à peine d'établir quelques programmes en français. Cependant, il y avait deux ou trois **chercheurs** en éducation (immersion et français, langue seconde) avant la création de ces programmes.

3. *Université de Sudbury*

L'Université de Sudbury offre un programme en Folklore et Ethnologie de l'Amérique française, dont les professeurs ont contribué à prolonger le travail du père Germain Lemieux, le fondateur du **Centre franco-ontarien de folklore**, un centre de collecte et de préservation du patrimoine folklorique qui est actuellement localisé dans la communauté et géré par un conseil d'administration indépendant de l'université.

4. *Université Saint-Paul*

L'Université Saint-Paul loge les **Archives Deschâtelets**, un centre d'archives où l'on trouve la documentation sur le travail missionnaire des Oblats de Marie-Immaculée en Ontario et dans les provinces où ont œuvré les Oblats.

5. *University of Regina, Institut français*

Fondé en 2003, l'Institut français est encore très jeune; il se situe toutefois dans la continuité du Centre d'études bilingues et de l'Institut de formation linguistique. Si son mandat se situe surtout au niveau de l'enseignement, l'Institut s'est donné pour objectif de soutenir le développement de la recherche sur les enjeux propres à la francophonie en milieu minoritaire. Pour la direction de l'Institut, le lien avec la communauté constitue un élément essentiel de la recherche en milieu minoritaire. La recherche occupe une place accrue avec le **Centre de recherche sur les francophonies en milieu minoritaire (CRFM)** qui « développe, de façon multidisciplinaire et inter-institutionnelle, un programme de recherche qui porte en priorité sur l'expérience de la communauté fransaskoise tout en s'ouvrant à celle d'autres francophonies canadiennes et internationales qui cherchent à s'affirmer en milieu minoritaire. Le centre favorise aussi des recherches qui permettent de comparer cette expérience francophone à celle d'autres groupes ethnoculturels qui se trouvent en milieu minoritaire. » L'Institut et le Centre de recherche sont également au cœur de la mise sur pied d'un **réseau de recherche** sur la culture et la santé, l'un des axes de recherche du Consortium national de formation en santé.

6. *Collège universitaire de Hearst*

Situé dans le Nord de l'Ontario, le Collège universitaire de Hearst a principalement une fonction d'enseignement, et son influence sur le milieu est très importante. Le Collège vient d'obtenir une **Chaire de recherche du Canada** en Histoire du développement de la Grande Zone argileuse nord-ontarienne. Les thèmes favorisés par cette chaire portent sur l'histoire du nord de l'Ontario particulièrement à partir de la fin du XIX^e siècle : colonisation et peuplement, développement économique et social. La titulaire de la chaire met aussi l'accent sur la société franco-ontarienne, sur le développement du système scolaire ontarien de même que sur le rôle de l'école dans la société franco-ontarienne.

7. Université York, Collège universitaire Glendon

Plusieurs chercheurs et chercheuses sur la francophonie canadienne se trouvent au Collège universitaire Glendon, et dans certains départements de l'Université York, et ils représentent plusieurs disciplines comme la sociologie et l'histoire. Le Collège a mis sur pied une **chaire d'Études québécoises**, qui est occupée par un chercheur du Québec. Le Collège offre quelques cours sur la francophonie canadienne; il est surtout orienté vers le Québec et les relations internationales. Le titulaire de la **Chaire de recherche du Canada** sur les Paysages culturels du Canada étudie « les communautés d'autrefois, comme la confédération iroquoise, Ville-Marie dans le Québec du 17^e siècle et les villages afro-canadiens libres du sud de l'Ontario dans les années 1840 et 1850. Il mène également des recherches sur la notion européenne de 'noble sauvage' dans le contexte canadien et sur les premières ethnographies des communautés des Premières Nations. »

8. University of Toronto, Institut d'études pédagogiques de l'Ontario

On retrouve à l'Institut d'études pédagogiques de l'Ontario (IÉPO, OISE – Ontario Institute for Studies in Education) un groupe de chercheurs et de chercheuses en éducation en milieu minoritaire francophone. Ils sont regroupés sous l'égide du **Centre de recherche sur l'éducation franco-ontarienne** (CREFO), et ils participent au Regroupement francophone pour l'étude de l'éducation en milieu minoritaire. Certaines de leurs études ont porté sur la sociolinguistique et d'autres sur la place de la nouvelle francophonie dans les écoles franco-ontariennes. Ils font aussi partie du Réseau de la recherche sur la francophonie canadienne et ils en organisent le séminaire d'été 2006, dont l'orientation principale est la migration.

Le IÉPO n'a pas continué les activités du Centre de recherche en éducation du Nord de l'Ontario (CRÉNO), laissant ainsi un vide important en recherche sur l'éducation des francophones de la région.

9. Université Sainte-Anne

La capacité de recherche de l'Université Sainte-Anne a pris son essor au cours de la dernière année. Elle a été augmentée par l'addition récente d'une **Chaire de recherche du Canada** sur l'oralité et les traditions populaires des francophones minoritaires sont les objectifs sont de « créer un laboratoire de littérature orale destiné à conserver et à analyser le patrimoine oral des cultures minoritaires francophones et acadiennes du Canada (et de l'Amérique du Nord) » et de « mettre en lumière les processus culturels définissant les francophonies minoritaires : diffusion, préservation et perte des traditions orales populaires dans un contexte de communication interculturelle. » L'Université Sainte-Anne loge aussi le **Centre acadien**, fondé en 1972 dans le but « de recueillir et de préserver les données, les documents et les objets touchant l'histoire et la culture des Acadiens, en particulier ceux de la Nouvelle-Écosse. Sa collection de sources primaires et secondaires touchant le passé et la réalité contemporaine des Acadiens est la plus complète en Nouvelle-Écosse. » Le **Groupe de recherche en études acadiennes** (GRÉA) rassemble des professeurs qui s'intéressent aux études acadiennes et a pour objectif de favoriser l'accroissement des recherches en ce domaine. Créé en 2005, le **Centre de recherche sur la santé en milieu minoritaire** (CRESAM) est « le premier centre de recherche interdisciplinaire en matière de santé en milieu minoritaire au Canada. » Son approche cherche à « dégager les problématiques qui se posent dans les communautés minoritaires de langues officielles vivant soit

en milieu urbain, soit en milieu rural. » Enfin, le **Centre de recherche en éducation de l'Université Sainte-Anne** (CREUSA) a mis sur pied en 1996 un programme de recherche intitulé « Perspectives écologiques de l'éducation, maîtres et milieux ».

10. Campus Saint-Jean

On retrouve sur le campus Saint-Jean de la University of Alberta, l'**Institut pour le patrimoine**, dont l'un des rôles est de faire le pont entre le centre d'études canadiennes (plus scientifique) et le grand public. En collaboration avec la bibliothèque de l'université, l'Institut assure la numérisation des hebdomadaires de langue française de l'Alberta, en commençant par *La Survivance*. Deux des créneaux du **Centre d'études canadiennes** sont « la francophonie canadienne et plus particulièrement de l'Ouest - culture, art, et société » et « l'éducation en français en milieu majoritairement anglophone ». Quant à la **Chaire de recherche du Canada** en Philosophie et en études canadiennes, elle a pour objectif de « mieux comprendre l'histoire du Canada selon les perspectives francophone et anglophone en relation avec les Premières Nations et autres groupes multiculturels. »

11. Collège universitaire de Saint-Boniface

Le Collège universitaire de Saint-Boniface s'est doté d'un plan stratégique de recherche dont l'un des volets est « la permanence d'un lien avec la communauté par la recherche-action et les autres activités de recherche. »

a) Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest (CEFCO)

Fondé en 1978, le CEFCO est le centre de recherche le plus ancien de l'Ouest. Il a pour buts la recherche, la documentation et la publication. Ses travaux portent sur tous les aspects de « la vie francophone dans l'Ouest canadien : histoire, littérature, folklore, musique, architecture, peinture, chant, linguistique, éducation, sociologie, politique, communications, etc. » Le Centre a déjà accumulé une documentation importante, qui est déposée aux archives du Collège. Avec l'aide des autres établissements et centres de l'Ouest, le CEFCO tient un colloque annuel, un colloque itinérant qu'organise l'établissement hôte.

b) Chaire de recherche du Canada sur l'identité métisse

La Chaire a pour mission de mener une étude ethnohistorique de la culture des Métis du Manitoba dans une perspective identitaire et de contribuer à une meilleure connaissance des processus de transformation de l'identité des Métis et à l'amélioration de leur statut social. Elle entend « explorer les processus complexes de construction identitaire métisse en montrant comment cette identité malmenée possède une histoire riche de traditions, de résistances face à l'assimilation et de réussites. Bien que la chaire s'intéresse principalement aux Métis francophones du Manitoba, les axes de recherche, qui explorent les relations entre l'identité et l'histoire, la culture et la politique, tiendront compte de ces problématiques sur les plans national et international dans une approche comparative. »

c) Centre de recherche

Fondé en 1985, le Centre « offre ses services dans le cadre de projets qui touchent aux différents aspects de la vie francophone au Manitoba et dans les autres provinces contribuant ainsi au développement des communautés francophones de l'Ouest. ».

12. Université Laurentienne

a) Institut franco-ontarien

L'Institut franco-ontarien (IFO) a été fondé en 1976 par un groupe de professeurs de l'Université Laurentienne. Il a pour objectif de promouvoir la recherche, la publication et la documentation sur l'Ontario français. De plus, il entend regrouper les chercheurs et les chercheuses provenant de toutes les régions de l'Ontario et encourager la diffusion des résultats en français. Il tient un colloque annuel et publie la Revue du Nouvel-Ontario. Les projets de recherche en cours portent sur l'éducation (le décrochage chez les jeunes franco-ontariens), la santé (état de santé de la population franco-ontarienne), le troisième âge (l'apprentissage et la santé) et les lieux de mémoire de la Nouvelle-France en Ontario et dans l'Ouest. Ces projets se font en partenariat avec d'autres établissements universitaires et des organismes communautaires

b) La Société Charlevoix

Fondée à Sudbury en 1992, la Société est une amicale vouée à l'étude de l'Ontario français. Elle se compose d'universitaires appartenant à des disciplines différentes et provenant de Sudbury, d'Ottawa et de Toronto. Elle honore la mémoire du jésuite Pierre-François-Xavier de Charlevoix (1682-1761), qui a laissé des observations remarquables sur le territoire ontarien. Elle publie les *Cahiers Charlevoix*, au rythme d'un numéro par année.

13. Université de Moncton

a) Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques

L'Institut est né en 2002. Organisme indépendant et à but non lucratif, il a pour mission de « promouvoir la recherche et la compilation de données sur des questions essentielles pour les communautés minoritaires de langue officielle du Canada, soit les communautés anglophones du Québec et francophones en dehors du Québec. » Les recherches en cours, souvent en collaboration avec d'autres centres de recherche porte sur le capital social et la gouvernance, sur le comportement langagier des jeunes, sur les questions relatives à l'éducation et sur les organismes communautaires.

b) Centre d'Études acadiennes

Le Centre d'études acadiennes a comme mandat principal la collecte et la conservation de documents se rapportant à l'Acadie et d'en favoriser l'accès aux intéressés au moyen d'instruments de recherche appropriés.

c) Chaire d'Études acadiennes

Fondée en 1981, la Chaire d'Études acadiennes représente « un lieu de convergence des chercheurs d'horizon géographique et disciplinaires différents mais dont le lien commun est la réalité acadienne. » La Chaire poursuit les objectifs suivants: coordination et réalisation de projets de recherche interdisciplinaires et pluridisciplinaires dans le domaine des études

acadiennes, publication dans ses collections de travaux scientifiques de haut calibre et enseignement universitaire et encadrement de recherches aux 2^e et 3^e cycles.

d) Centre de recherche en linguistique appliquée (CRLA)

Les activités de recherche du CRLA s'articulent en fonction, entre autres, des objectifs suivants : étudier, dans le cadre de projets pluridisciplinaires, les facteurs définissant la situation sociolinguistique au Nouveau-Brunswick, analyser les attitudes linguistiques et les pratiques langagières des Acadiens du Nouveau-Brunswick et mener des travaux de recherche fondamentale visant à décrire les caractéristiques de la langue orale et écrite en usage chez les francophones du Nouveau-Brunswick

e) Chaire de recherche du Canada en analyse littéraire interculturelle

Cette chaire a pour principal objectif de « (re)situer l'étude des littératures d'expression française du Canada, et notamment de la littérature acadienne, dans une perspective interculturelle, c'est-à-dire en montrant les liens entre ces littératures et les différentes cultures qui leur ont servi de pierres d'assises. »

f) Centre de recherche et de développement en éducation (CRDE)

Logé à la faculté des Sciences de l'éducation, le Centre traite de l'éducation en milieu francophone minoritaire. Il veut « encourager et appuyer la mise sur pied de projets de recherche et de développement en éducation qui ont pour objectifs de décrire, de comprendre et d'agir sur des réalités pertinentes par rapport aux milieux éducatifs de la communauté francophone et acadienne tout en collaborant à leur réalisation et à leur diffusion. »

g) Groupe de recherche interdisciplinaire sur les cultures en contact (GRICC)

Créé en 2002, le GRICC se veut essentiellement un lieu d'interactions entre des chercheurs provenant de disciplines variées, mais qui partagent le même intérêt pour le phénomène des contacts interculturels, principalement dans le contexte des petites nations ou collectivités. Il réunit plus d'une trentaine de professeurs et chercheurs, dont la majorité est rattachée à la Faculté des arts et des sciences sociales de l'Université de Moncton.

h) Autres

Fondé en 1978, grâce au concours du Centre universitaire Saint-Louis-Maillet et de la Société historique du Madawaska, le **Centre de documentation et d'études madawaskayennes (CDEM)** a recueilli, par l'entremise d'un projet fédéral, une documentation traitant de divers aspects de la région du Madawaska. L'**Équipe de recherche sur la valorisation du patrimoine** est située sur le campus de Shippagan. Ses activités se réalisent dans le cadre d'un programme d'échanges et de partenariat stratégique entre l'Université de Moncton – campus de Shippagan, la Société historique Nicolas-Denys, le Collège communautaire du Nouveau-Brunswick, le Groupe de recherche en écologie des tourbières (GRET) de l'Université Laval au Québec, l'Université San-José au Costa Rica et les centres de recherche locaux.

Sur le campus de Moncton, d'autres centres et chaires de recherche ont des objets qui portent, indirectement, sur la francophonie minoritaire. Établie en 2004, la **Chaire de recherche du Canada en administration publique et gouvernance** a pour objet l'étude de « la manière dont

les Canadiens se gouvernent et le fonctionnement des institutions politiques et administratives nationales du Canada. » Le mandat de l'**Institut canadien de recherche sur le développement régional** est « de susciter un débat public éclairé sur le développement régional et de rendre accessibles des analyses et des informations objectives à ce sujet. (...) L'Institut envisage l'étude du développement régional dans une perspective très large et souhaite favoriser une approche pluridisciplinaire, incluant l'économie, la géographie économique, la science politique, les politiques publiques et la sociologie. » Depuis 1995, l'Institut porte une attention particulière aux réalités économiques des Maritimes et sa principale collection de publications porte le nom « Maritimes ».

14. Université d'Ottawa

L'Université d'Ottawa s'est engagée à favoriser l'épanouissement des collectivités francophones. Dans cette optique, elle a ajouté du Centre de recherche en civilisation canadienne-française et au Centre interdisciplinaire de recherche sur la citoyenneté et les minorités un programme de chaires de recherche sur la francophonie canadienne, autonomes, mais reliées entre elles, pour renforcer sa position « comme chef de file de la recherche sur la francophonie canadienne et nord-américaine » et pour établir les bases d'un réseau fortement imbriqué de chercheurs dont les intérêts se rejoignent et s'enrichissent. Trois chaires ont été créées en septembre 2004, une en 2005 et deux autres sont annoncées pour 2006.

« Les activités de nos chaires de recherche sur la francophonie comprennent l'établissement d'un programme de recherche multidisciplinaire de haut niveau sur la francophonie canadienne, des publications dans les meilleures revues, la création de collections d'études ciblées, la mise sur pied d'un séminaire doctoral sur la francophonie canadienne, la contribution à la formation en recherche auprès des étudiants diplômés, la participation à des activités annuelles conjointes de diffusion des résultats de recherche, et le resserrement des liens avec la communauté régionale, nationale et internationale. »

a) Le Centre de recherche en civilisation canadienne-française (CRCCF)

Créé en 1958, le Centre de recherche a pour mandat principal est de susciter et de développer la recherche pluridisciplinaire sur la culture et la société canadiennes-françaises dans leur ensemble, mais en s'intéressant plus particulièrement à la collectivité franco-ontarienne. Ainsi, le CRCCF accomplit son mandat en organisant des activités scientifiques et culturelles ainsi que des tables rondes et des colloques, en suscitant et en appuyant des projets de recherche, en prévoyant un programme de publications, et en assurant l'acquisition, la conservation et la mise en valeur de ressources documentaires. Le secteur de ressources documentaires du Centre acquiert, conserve et diffuse des documents de tous genres sur le Canada français, Québec, Ontario, Acadie et Ouest canadien – et l'Amérique française. Le Centre présente une conférence mensuelle et organise régulièrement des colloques sur l'Ontario français et sur la francophonie canadienne.

b) Centre interdisciplinaire de recherche sur la citoyenneté et les minorités (CIRCEM)

Créé en 2000 au sein de la Faculté des sciences sociales, le CIRCEM a pour objectif de promouvoir et de développer, à l'Université d'Ottawa, les recherches et la formation portant sur la citoyenneté et les groupes minoritaires. Il se veut aussi un lieu de convergences des chercheurs d'ici et d'ailleurs, préoccupés par les questions du « vivre-ensemble » et du pluralisme. Le Centre est organisé principalement autour de trois axes de recherche : *démocratie et politique; justice et*

droit; francophonie et minorités. Sa démarche théorique se veut à la croisée tant des réflexions issues de la philosophie politique que de celles issues des sciences sociales. Le CIRCEM porte un intérêt particulier aux enjeux de la citoyenneté et du fait minoritaire au sein de la société canadienne et de manière comparative au pluralisme dans les sociétés contemporaines.

c) Centre d'études en gouvernance

Le Centre a tenu des colloques sur la gouvernance du développement durable. L'un de ses colloques porte sur « Debating Language Policies in Canada and Europe ».

d) Chaire de recherche sur la francophonie canadienne (francophonie et politiques)

Créée en 2004, « la Chaire de recherche sur la francophonie et les politiques publiques a pour objectif de faire avancer la réflexion théorique sur la formulation des politiques publiques et l'habilitation des minorités linguistiques. Cette recherche en politique comparée se situe dans le contexte de l'intégration des Amériques et de l'élargissement de la Communauté européenne. Elle participe au débat sur l'avènement d'une approche postnationaliste de la diversité linguistique et de la citoyenneté. De façon plus précise, elle s'appuiera sur une recherche empirique portant sur le Canada. Celle-ci évaluera les différents modèles de gouvernance et d'aménagement linguistiques à la lumière de leur capacité à favoriser l'habilitation des minorités de langue officielle. Elle contribuera au développement des politiques publiques, en définissant les modèles les plus aptes à permettre le maintien et le développement de la diversité linguistique ».

e) Chaire de recherche sur la francophonie canadienne (Identité et francophonie)

La Chaire Identité et francophonie se propose de poursuivre les travaux menés depuis une vingtaine d'années par son titulaire sur la francophonie dans le cadre d'un questionnement plus général sur les identités collectives dans les sociétés axées, elles, sur l'individualisme démocratique. La Chaire évolue dans l'axe de recherche du CIRCEM, qui porte sur les minorités et la francophonie. Elle est aussi attachée au département de Sociologie, notamment à la sociologie politique et à l'étude des minorités et de la culture, tous deux des champs de recherche privilégiés au Département.

f) Chaire de recherche sur la francophonie canadienne (écriture minoritaire)

Les travaux de la titulaire de cette chaire créée en 2004 portent plus précisément sur les problèmes de lecture que suscitent certains textes minoritaires, les enjeux liés à la réception interculturelle et les fondements épistémologiques des études littéraires. Le principal projet en cours s'intitule « Entre l'esthétique et l'identité : le cas de la littérature franco-ontarienne » dont l'objectif principal est « d'étudier les fondements épistémologiques de la critique littéraire par le biais d'une analyse de la littérature franco-ontarienne de 1970 – date de l'apparition d'une véritable institution littéraire franco-ontarienne – à nos jours. »

g) Chaire de recherche sur la francophonie canadienne (éducation en milieu minoritaire)

La titulaire de cette chaire, créée en 2005, étudie les minorités, l'éducation de langue française et la question de la différence, ainsi que le milieu éducatif francophone en Ontario. Elle réalisera la première fois une étude « qui tiendra compte des vues exprimées par les écoliers et leurs parents à propos de l'inclusion et de l'expérience scolaire dans les écoles des minorités francophones. » Elle fera avancer le débat encore peu documenté sur l'inclusion dans les

collectivités de langue française au Canada. Le projet de recherche vise deux objectifs plus spécifiques. Il tentera d'abord d'identifier quels parents participent – et de quelle façon ces derniers participent – conjointement avec les acteurs scolaires aux décisions concernant leurs enfants. Le projet examinera également le discours des enfants au sujet de la question de la différence et des besoins en milieu franco-ontarien.

h) Chaire de recherche sur la francophonie canadienne (histoire et francophonie)

« Cette chaire est consacrée à l'analyse des grands enjeux collectifs dans l'histoire du Canada français et de l'Ontario français. Elle se préoccupe en particulier des mouvements sociaux et politiques qui ont contribué à la création d'une identité collective et qui ont provoqué des re-définitions de la collectivité. Les grands moments charnières dans cette évolution et les défis contemporains qu'affrontent ces collectivités sont aussi du ressort de la chaire. »

i) Chaire de recherche sur la francophonie canadienne (pratiques culturelles)

« Cette chaire est consacrée à l'analyse du rôle que jouent les activités culturelles, surtout le cinéma, l'art visuel, télévisuel et médiatique, ainsi que le théâtre et la musique dans la construction d'une identité collective et d'un sentiment d'appartenance dans les collectivités francophones en situation minoritaire. »

B) Le Québec

1. L'Université Laval

Québec et l'Université Laval ont traditionnellement maintenu des liens avec la francophonie canadienne et plusieurs de ses établissements de niveau universitaire. Elle a joué ce rôle par des chercheurs comme les géographe Dean Louder et Cécile Trépanier et par des projets menés par le Centre interuniversitaire d'études sur les lettres, les arts et les traditions (CELAT) sur les arts et les traditions populaires. C'est toutefois l'un des principaux volets de la Chaire pour le développement de la recherche sur la culture d'expression française en Amérique du Nord.

a) La Chaire pour le développement de la recherche sur la culture d'expression française en Amérique du Nord

Fondée en 1985 et en exercice depuis 1989, la Chaire pour le développement de la recherche sur la culture d'expression française en Amérique du Nord (CEFAN) a pour mandat de « susciter des échanges et de créer des lieux de convergence pour que des chercheurs en provenance de divers horizons géographiques et disciplinaires discutent de la culture francophone en Amérique du Nord. » Ce qui s'étend « à des communautés dont la langue française n'est ni unique, ni dominante, ainsi qu'on peut l'observer dans les provinces canadiennes hors Québec ou aux États-Unis. » Elle organise des séminaires, invite des chercheurs, appuie les activités du Réseau de la recherche sur la francophonie canadienne et des chercheurs de la francophonie.

b) L'Année francophone internationale

Parmi les préoccupations de l'Année francophone internationale (AFI) au sujet de l'ensemble de la francophonie se trouve un volet sur la francophonie minoritaire canadienne.

c) Centre interuniversitaire d'études québécoises

En collaboration avec la Chaire de recherche du Canada sur les paysages culturels du Canada (Collège universitaire Glendon), l'Institut franco-ontarien (Université Laurentienne), le Centre de recherche sur les francophonies en milieu minoritaire (Institut français, Régina) et le Centre d'études acadiennes (Université de Moncton), le Centre interuniversitaire d'études québécoises est à construire un inventaire informatisé, sur site web, des lieux de mémoire de la Nouvelle-France à l'extérieur du Québec.

2. Autres universités

L'Université de Moncton entretient de liens de recherche sur la coopération avec l'Université de Sherbrooke et sur le développement régional avec l'Université du Québec à Rimouski. L'Université du Québec en Outaouais entretient des liens de recherche avec le Collège universitaire de Saint-Boniface.

C) Les gouvernements et les organismes

Les ministères fédéraux font, ou commandent, de plus en plus de recherche sur la francophonie canadienne. Et il y a un comité interministériel à ce sujet, auquel participe des fonctionnaires du Conseil privé. En plus de subventionner des projets de recherche présentés par des chercheurs et des chercheuses dans le cadre de ses programmes, Patrimoine canadien commande des recherches sur la francophonie canadienne pour ses fins propres, pour la promotion des langues officielles et pour mieux comprendre le développement des communautés de langue française au Canada. Le ministère a organisé un colloque en collaboration avec le Réseau de la recherche et participé régulièrement aux colloques organisés par le Réseau. Statistique Canada est évidemment une source essentielle de données sur la francophonie minoritaire canadienne; l'organisme rassemble aussi des chercheurs qui présentent annuellement des communications aux colloques du Réseau. Le Commissariat aux langues officielles a augmenté son rôle en recherche sur les minorités de langue officielle; il rassemble des chercheurs lors de colloques sur le sujet, le dernier à l'automne 2005.

Les gouvernements provinciaux ne se limite pas à accorder des contrats de recherche. Ils ont aussi des organismes qui font de la recherche sur la francophonie de leur province. À titre d'exemple, on peut citer les profils statistiques de la population franco-ontarienne que l'Office des affaires francophones de l'Ontario a rendu public en septembre 2005.

Des organismes communautaires comme la Fédération des communautés francophone et acadienne confiaient parfois des mandats précis de recherche. Cependant, avec les contraintes budgétaires des dernières années, c'est devenu l'exception. Comme il s'agit de recherche ciblée, les gouvernements semblent s'être octroyé le mandat de la recherche sur les communautés francophones.

L'étude exhaustive de ces groupes de recherche, chercheurs et chercheurs dépasse les limites du présent rapport. Cependant, il serait approprié de compléter l'inventaire de ces recherches et, tout en considérant que les paramètres et les buts de la recherche peuvent différer, il serait important de trouver une façon de les mieux relier aux groupes, centres et chaires de recherche des universités.

IV. Les moyens de diffusion

A) Périodiques et revues savantes

1. Francophonies d'Amérique

Depuis près de quinze ans, ce périodique « arbitré » sert de moyen de diffusion de la recherche sur la francophonie canadienne. Il paraît deux fois par année. Un premier numéro présente des articles sur les diverses régions du Canada et sur l'Amérique française. Le deuxième numéro sert à la publication des actes du colloque annuel du Réseau de la recherche, de même que ceux d'autres colloques. Parmi ceux-ci, on compte un des colloques du Regroupement francophone pour l'étude de l'éducation en milieu minoritaire.

2. Revue du Nouvel Ontario

Fondée en 1978, la *Revue* publie au moins un numéro par année, sur des sujets se rapportant à l'Ontario français. Périodique dont les articles sont évalués par les pairs, il publie aussi des numéros thématiques.

3. Cahiers franco-canadiens de l'Ouest

Comme leur nom l'indique, les *Cahiers* publient deux numéros par année, sur l'Ouest. Ils ont publié des numéros spéciaux, sur des sujets comme Gabrielle Roy ou les Métis.

4. Égalité

Cette revue « veut non seulement faire avancer le débat au niveau de l'analyse politique, mais être un agent de changement. Un ferment de l'engagement politique et social des Acadiens. Le lieu de développement d'une pensée propre aux francophones. Une pensée qui affirmerait notre différence par rapport à ceux qui nous gouvernent, et qui pensent pour nous. Un laboratoire d'idées et de conceptualisation. Un instrument de restructuration des institutions. Pour ne pas être des marins sans boussole. Mais des êtres éclairés, progressant avec un maximum de certitude, sur une mer connue. »

5. Port Acadie

Port Acadie est une revue interdisciplinaire bilingue en études acadiennes qui a pris la suite de la *Revue de l'Université Sainte-Anne*. Périodique dont les articles sont évalués par les pairs, elle se présente comme le seul qui se consacre à la recherche sur les communautés acadiennes et sur la diaspora acadienne.

B) Maisons d'édition

La disparition des Éditions d'Acadie a créé un grand vide au niveau de la publication savante sur la francophonie canadienne. Les Éditions Prise de Parole travaillent pour prendre la relève.

1. Les Éditions Prise de Parole

Ancrées dans le Nouvel-Ontario, les Éditions Prise de parole appuient les auteurs et les créateurs d'expression et de culture françaises au Canada, en privilégiant des oeuvres de facture contemporaine. La maison est à établir des partenariats avec l'Institut franco-ontarien et avec des chercheuses et chercheurs de l'Université d'Ottawa pour la publication d'ouvrages scientifiques

sur la francophonie canadienne. La maison envisage des collections précises qui auront pour fonction d'accroître son rôle au niveau des publications savantes et d'augmenter leur visibilité.

2. *Éditions du GREF*

Les Éditions du GREF sont issues du Groupe de recherche en études francophones (Gref), fondé en 1984 et qui « a pour double vocation l'étude comparée des littératures francophones, envisagées dans leur contexte historique et social, et l'étude de la langue française appréhendée dans sa diversité sociolinguistique. » La maison d'édition publie principalement des ouvrages littéraires : nouvelles, romans, poésie, théâtre, contes... Son catalogue contient quelques études et essais sur la francophonie canadienne, souvent selon une perspective comparative.

3. *Éditions du Blé*

La maison d'édition publie les « Cahiers d'histoire de la Société historique de Saint-Boniface », qui fait connaître le vécu des francophones de l'Ouest canadien.

4. *Éditions David*

Les ouvrages que les Éditions David accueillent se répartissent entre diverses voix ou collections, entre autres les « *Voix savantes* » qui sont des essais critiques.

5. *Presses universitaires de Saint-Boniface*

Fondées en 1990, les Presses universitaires de Saint-Boniface se sont donné un mandat nécessaire, quoique relativement restreint : « publier les travaux des membres du corps professoral du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), les ouvrages et les actes des colloques du Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest (CEFCO), les *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest* et des ouvrages concernant la francophonie de l'Ouest canadien. »

C) Colloques et séminaires

Tous les centres, chaires, groupes de recherche sur la francophonie canadienne ont organisé au moins un colloque sur le sujet. Et ils continuent de le faire. Les membres du corps professoral y contribuent, de façon bénévole, en y consacrant un temps précieux. Le texte qui suit souligne la continuité annuelle de deux colloques.

1. *Colloques du Réseau de la recherche sur la francophonie canadienne*

Depuis sa fondation, le Réseau de la recherche sur la francophonie canadienne organise des colloques sur la francophonie canadienne, colloques qui ont permis aux personnes intéressées par ce domaine de recherche de se rencontrer, d'échanger des idées et, surtout, de donner une légitimité à leur domaine de recherche. Les premiers colloques se sont tenus dans le cadre du séminaire d'été. Faute de moyens, le Réseau s'est prévalu de l'organisation du congrès annuel de l'ACFAS, l'Association francophone du savoir, pour mettre sur pied un colloque annuel. Ce colloque a régulièrement réuni au moins une trentaine de chercheurs pour deux jours de délibérations sur des sujets touchant la francophonie canadienne.

2. Colloques du CEFCO

Depuis 1981, les colloques du CEFCO ont lieu dans les institutions des différentes provinces de l'Ouest canadien (Calgary, Edmonton, Regina, Saskatoon, Vancouver et Winnipeg) pour mieux cimenter les liens entre les francophones et les francophiles. Ces colloques permettent aux chercheurs francophones oeuvrant en milieu minoritaire dans l'Ouest canadien de partager, de communiquer et d'intéresser leurs collègues à leurs projets d'étude, de recherche ou de publication. Le colloque est devenu international. Il a porté sur des thèmes comme Gabrielle Roy. En 2003, le CEFCO a fêté son vingt-cinquième anniversaire la tenue du 7e colloque organisé par le Collège universitaire de Saint-Boniface. Ce colloque avait pour thème « L'Ouest : directions, dimensions et destinations ». En octobre 2005, l'Institut français (University of Regina) a été l'hôte du 21e colloque qui aura pour thème « Résistances et convergences : stratégies identitaires des francophones et des Métis dans l'Ouest canadien ».

3. Séminaire d'été

Le Séminaire d'été a été établi dès les débuts du Réseau de la recherche sur la francophonie canadienne. Séminaire itinérant, il a visité au moins une fois chacun des établissements de l'AUFC et une fois à la CEFAN. Il s'est tenu sur des thèmes divers, allant de la culture à la santé. Il rassemble des étudiantes et des étudiants en provenance des diverses régions du Canada, ce qui leur permet de connaître d'autres régions et d'autres réalités francophones. Il attire aussi, quoiqu'en moins grand nombre que prévu initialement, des fonctionnaires (de la province de Québec, entre autres) et des personnes à l'emploi des organismes de la francophonie canadienne. Quelques étudiantes étrangères y ont également participé.

V. Les réseaux existants

1. Réseau de la recherche sur la francophonie canadienne (RRFC)

Le RRFC a été créé au milieu des années 1980 pour favoriser le réseautage, les échanges et la formation. Dès le départ, il s'est donné des outils pour atteindre cet objectif : un colloque annuel qui rassemble les chercheuses et les chercheurs dans le cadre du congrès annuel de l'ACFAS et un séminaire d'été (6 crédits à être acceptés par les universités d'attache des étudiants) parfois accompagné d'un colloque. Son organisation est minimale : un comité de coordination qui se réunit lors du Séminaire d'été et un coordonnateur ou une coordonnatrice. La rencontre annuelle de ses membres se tient lors du colloque annuel; c'est à cette occasion que se décide l'organisation du colloque de l'année suivante. Les actes du colloque sont publiés dans le deuxième numéro de *Francophonies d'Amérique*. Le Réseau a un site internet; sa liste d'envoi fait l'objet d'une mise à jour. Au-delà de ce que le financement du séminaire d'été lui permettait d'utiliser, le Réseau dispose de peu de ressources; il s'est maintenu par le travail bénévole de plusieurs de ses membres.

2. Regroupement francophone pour l'étude de l'éducation en milieu minoritaire

Le Regroupement s'est constitué dans le cadre de la rencontre annuelle des associations canadiennes de chercheurs et chercheuses en éducation. Il tient un colloque à cette occasion, dont les actes ont été publiés une fois dans *Francophonies d'Amérique*. Les responsables visent la

publication électronique de leurs délibérations. Le Regroupement dispose de peu de ressources et fonctionne au moyen du travail bénévole de plusieurs de ses membres.

3. Consortium national de formation en santé

Le Consortium national de formation en santé s'est donné comme mandat de favoriser la recherche en augmentant la capacité de recherche des établissements. Il s'est doté d'une coordination nationale, située à Ottawa, dont le rôle est de favoriser la formation de réseaux de recherche autour des thèmes choisis par le Comité conjoint (Consortium et Société santé en français). Cette formule a connu du succès, entre autres la tenue d'un premier forum national sur la santé des francophones en décembre 2005 et des rencontres de chercheuses et de chercheurs dans le but d'organiser des réseaux à être subventionnés par les Instituts de recherche en santé du Canada.

VI. Les commentaires des chercheuses et des chercheurs

A) L'organisation proposée

Selon les personnes consultées, l'organisation proposée disperse les ressources entre plusieurs réseaux, et entre plusieurs chercheurs; ce n'est pas sûr que les sommes allouées seraient suffisantes pour donner les résultats escomptés. Pour reprendre l'expression de l'un des groupes, qui ne fait pas partie d'un établissement bien pourvu : « Le bénévolat a fait son temps! ».

La coordination par des collègues, à temps partiel et lors de colloques, a taxé indûment ces collègues et donné des résultats variables d'une année à l'autre. Il n'entre pas dans le mandat des centres de recherche d'assurer ce genre de coordination. Les centres ont des responsabilités institutionnelles importantes, qui ne sont pas toujours compatibles avec un réseautage de plus grande envergure.

Pour éviter une trop grande centralisation de la prise de décision, il faut assurer une représentation des établissements, de façon à ce que les établissements de petite taille voient leurs intérêts exprimés et entendus.

Les chercheurs insistent sur l'importance que les chercheurs eux-mêmes prennent les décisions pour ce qui est de la recherche sur la francophonie canadienne. Ils préconisent l'autonomie de l'organisation à ce sujet.

Pour les chercheurs, l'organisation à mettre sur pied doit renforcer ce qui est déjà en place et non pas lui nuire.

L'organisation à mettre en place doit fournir des outils pour aider à la publication, à l'obtention de subventions, à l'organisation de colloques. Elle doit avoir des moyens suffisants pour rejoindre les chercheurs et mettre en valeur le travail en cours. Elle doit aussi maintenir un lien avec les communautés francophones, pour être en mesure de mieux cerner leurs besoins en termes de recherche.

B) Réseaux et axes de recherche

Les thèmes proposés par l'AUFC dans son plan d'action paraissent appropriés aux personnes consultées, en ce sens qu'elles trouveraient une façon d'insérer leur recherche sous un de ces sujets. Des questions ont été posées au sujet de la disponibilité des chercheurs et de la masse critique requise pour animer un réseau tel que proposé. Des thèmes se sont toutefois ajoutés, et il faudrait établir un mécanisme de sélection de ce qui servira d'orientation à de futurs regroupements de recherche.

a) Éducation francophone en milieu minoritaire

Il existe déjà un regroupement dans ce domaine.

b) Identité/diversité culturelle

Il s'agit d'un thème très englobant qui bénéficierait d'une meilleure définition.

c) Immigration/intégration

Métropolis, un réseau pancanadien, a été formé sur ce sujet. Des chercheuses et des chercheurs sur la francophonie y participent, mais ils considèrent que les perspectives francophones ne sont pas suffisamment prises en considération.

d) Aménagement/politiques linguistiques

Il y a eu beaucoup de discussion à propos d'autres thèmes ou réseaux. Tout en indiquant qu'ils pouvaient s'accommoder des thèmes proposés, les chercheurs ont mentionné l'absence de plusieurs thèmes qui leur paraissent importants dans le contexte actuel :

- Famille et travail;
- Développement économique et social durable et développement communautaire;
- Beaux-arts, théâtre, littérature et culture (approche « humanités » plutôt que « sciences sociales »);
- Rapport minorité- majorité;
- Mobilité de la francophonie (au-delà de l'immigration/intégration);
- Le patrimoine culturel, historial, immatériel...

Il est primordial d'assurer la flexibilité au niveau des thématiques de façon à tenir compte des changements qui se produisent au niveau de la société.

On ne doit pas perdre de vue le thème de la santé, bien qu'il ait été exclu de la tournée de discussions et qu'il ne fasse pas partie du Plan d'action. La planification d'ensemble et le portrait global doivent tenir compte de cet important des recherches en cours.

C) Formation de la relève

Cette section a été ajoutée à la suite des consultations menées jusqu'à date. Les chercheuses et les chercheurs sont préoccupés par le fait que plusieurs d'entre eux sont à la veille de la retraite. Il leur apparaît important de prendre les moyens d'assurer une relève.

1. Programmes et cours

Il faut bien constater qu'aucun établissement de l'AUFC n'offre de programme d'enseignement, court ou long, sur la francophonie canadienne. Toutefois, certains programmes peuvent contenir des cours dans le domaine. Au niveau du deuxième ou du troisième cycle, c'est dans le cadre des programmes traditionnels que se fait la formation des futurs chercheurs et chercheuses. Par exemple, la maîtrise en Études canadiennes, qui est offerte par plusieurs établissements, peut contenir des cours sur la francophonie canadienne, mais elle ne comprend pas de volet « francophonie canadienne ». L'Université Laval offre une maîtrise et un doctorat en Ethnologie des francophones en Amérique du Nord, dont la description est en fonction de la discipline plutôt que du domaine d'étude.

D) Autres questions

Il faut souligner qu'un changement de génération est en train de se produire. Des chercheurs chevronnés prennent leur retraite ou s'intéressent à des questions différentes, davantage reliées à leur discipline ou encore à une plus grande généralisation des sujets traités antérieurement. Par

conséquent, la question de la relève et de la promotion des jeunes chercheurs est prioritaire; elle est revenue à plusieurs reprises au cours des discussions, pour indiquer, entre autres, le changement des conditions de promotion et d'avancement.

Les ponts, les liens, avec le milieu communautaire demeurent importants. Cependant, cette collaboration n'est pas toujours valorisée par les collègues lorsqu'il est question d'avancement et de promotion.

VII. Recommandations

1. Que l'Association des universités de la francophonie canadienne reconnaisse le Réseau de la recherche sur la francophonie canadienne (RRFC) comme le réseau principal et lui confie la coordination de la recherche dans le domaine.

2. Que le RRFC mette sur pied une Commission de la recherche formée d'un chercheur de chacun des établissements membres de l'AUFC et de représentants (2 ou 3) du milieu communautaire (la Fédération des communautés francophones et acadienne, entre autres) et lui donne le mandat de discuter des orientations de la recherche, de déterminer les axes de recherche à privilégier et, généralement, de faire la promotion de la recherche sur la francophonie canadienne.

3. Que l'AUFC et le RRFC mettent sur pied un bureau de coordination avec les moyens appropriés pour soutenir les activités suivantes, en accord avec les axes privilégiés par la Commission de la recherche :

- Appui aux réseaux et aux groupes existants comme le Regroupement pour l'étude de l'éducation francophone en milieu minoritaire
- Appui à la constitution de réseaux, d'équipes et de groupes de recherche
- Coordination d'activités de diffusion, comme les colloques et les rencontres savantes
- Appui à l'édition scientifique (périodiques, sites web, maisons d'édition...)
- Appui logistique à la formation de la relève aux niveaux avancés, au sein des universités membres de l'AUFC ou d'autres établissements ou organismes, comme la CEFAN, l'AFI et le IÉPO.

4. Que le RRFC collabore avec les instituts et les centres existants pour l'organisation d'activités de recherche, de diffusion de la recherche et de recrutement de la relève et, généralement, pour la promotion de la recherche sur la francophonie canadienne.

5. Que le bureau de coordination examine les moyens de mieux relier aux universités et aux chercheurs et chercheuses universitaires les milieux et les groupes gouvernementaux et communautaires qui font de la recherche sur la francophonie minoritaire canadienne.